

Tableau des méthodes de planification familiale et leur protection contre les MST

Les effets des contraceptifs sur les maladies sexuellement transmissibles bactériennes et virales (MST) comparés à l'utilisation d'aucune méthode contraceptive:

Méthode contraceptive	MST bactériennes	MST virales (dont le VIH)
Condoms (masculin et féminin)	Protègent	Protègent
Spermicides contenant du nonoxynol-9	Protègent dans une certaine mesure contre la gonorrhée et l'infection chlamydienne cervicales	Pas de preuve de protection <i>in vivo</i> ; preuve <i>in vitro</i> d'effet antiviral
Diaphragmes (et probablement capes cervicales)	Protègent dans une certaine mesure contre l'infection cervicale	Protègent contre le cancer du col/le virus du papillome humain (VPH); sinon, non déterminé
Méthodes contraceptives hormonales	Peuvent accroître le risque d'infection cervicale à chlamydia Protègent contre les maladies inflammatoires pelviennes symptomatiques (MIP); risque accru possible d'endométrite non reconnue	Ne protègent pas
Dispositifs intra-utérins (DIU)	Liés au risque accru de MIP pour les femmes courant un risque accru de contracter des MST, surtout au cours du premier mois après l'insertion (le DIU LNg pourrait protéger contre les MIP, voir Question 4 DIU LNg)	Ne protègent pas
Planification familiale naturelle (PFN)	Ne protègent pas	Ne protègent pas
Retrait	Ne protègent pas	Ne protègent pas
Méthode MAMA	Ne protègent pas	Ne protègent pas
Stérilisation féminine et vasectomie	Ne protègent pas	Ne protègent pas

Citations:

1. Cates W Jr. Contraceptive choice, sexually transmitted diseases, HIV infection, and future fecundity. *Journal of the British Fertility Society* 1996;11(1):18-22.
2. Feldblum P, Joanis C. Modern barrier methods: effective contraception and disease prevention. Research Triangle Park, NC: FHI, 1994.